

Rapport annuel 2008-2009



Message du président

« Le virage se poursuit »

Jacques Topping,
président du Réseau ACTION TI,
président de MissionBis
et administrateur de sociétés

Cette année 2008-2009 a marqué un changement majeur pour notre organisation. En effet, nous avons finalisé un exercice ambitieux, afin d'assumer un nouveau leadership et de mieux faire face aux défis de l'industrie des TI, où œuvrent pas moins de 190 000 personnes.

Ce travail essentiel a été lancé par mon prédécesseur, Pierre Lecavalier, à la suite d'enquêtes menées auprès de nos membres et clients, qui ont exprimé des demandes précises. Selon eux, notre organisme doit être encore plus utile pour eux-mêmes mais aussi pour leurs entreprises, notamment en augmentant le nombre d'activités et les groupes d'intérêt dans les sections. Il doit aussi faciliter l'accès au membership. Enfin, il doit devenir un véritable porte-parole et donc prendre position sur les sujets critiques pour notre secteur d'activité.

De concert avec plusieurs comités, notre conseil général a donc défini de nouvelles orientations, actualisé notre mission, puis lancé un programme élargi fondé sur les besoins de nos 10 000 membres et clients et de toute l'industrie des TI. Le tout a bien sûr été bâti sur les solides assises construites depuis plus de 30 ans par la Fédération de l'informatique du Québec (FIQ).

Afin de donner encore plus d'impact à cette nouvelle étape, nous avons aussi choisi une nouvelle dénomination sociale, Réseau ACTION TI, accompagnée d'une toute nouvelle image visuelle et d'un slogan engageant : **OPINION ! SAVOIR ! VALORISATION ! MOBILISATION !**

Le passage de la FIQ au Réseau ACTION TI est maintenant effectué, même s'il reste encore beaucoup à faire. Les dossiers ne manquent pas, mais il s'agit là de dossiers stimulants, auxquels nous allons travailler tous ensemble, au profit de notre association mais aussi de la société québécoise toute entière.

RÉALISATIONS

Parallèlement à cet exercice de fond, le Réseau ACTION TI a continué à desservir ses 2 300 membres et ses clients grâce à une série d'activités et d'initiatives axées principalement sur la formation et le réseautage :

Acquisition de connaissances : *Journée de l'Informatique de Québec (JIQ)* à guichets fermés avec 1 600 personnes ; *Salon de la Business Intelligence*, qui en a attiré 500 ; plus de 25 groupes d'intérêt pour la seule section de Montréal ; 5 événements de la *Tribune des CIO à Montréal* ; plus de 80 conférences organisées par les six sections, etc.

Réseautage : réseaux privés RéseauTIQ, Réseau-METIQ, etc. (forums réservés aux décideurs de haut niveau) ; activités sociales (tournois de golf, 5 à 7...) ; collaborations avec une quinzaine de partenaires associatifs, ainsi qu'avec nos partenaires du programme ACTION TI-Privilèges.

Valorisation de la profession : prestigieux concours des OCTAS, avec un nombre record de 146 dossiers déposés ; dix experts désignées comme *Personnalité du mois en TI au Québec* ; certification EATI (Expert agréé en technologies de l'information), destinée aux professionnels en systèmes d'information ; dossier de la relève...

LES COMMUNICATIONS, AU CŒUR DE TOUTES NOS ACTIONS

Notre nouveau positionnement et nos nombreuses activités ont eu un impact remarqué dans les médias, en nous valant dans la dernière année une belle couverture de presse. Nous avons aussi commencé à émettre des opinions au nom de nos membres et clients, notamment lors des élections, ce qui n'a pas manqué de susciter des réactions !

Mission

Le Réseau ACTION TI regroupe et mobilise les acteurs du secteur des technologies de l'information au Québec. Il crée des occasions de rassemblement et aide à l'amélioration des connaissances et des compétences. Il souligne la qualité des réalisations et contribue à valoriser les TI au Québec.

Nos communications sont basées à la fois sur l'imprimé, avec la revue Réseau ACTION TI Infos, diffusée à 2 500 exemplaires, et sur l'électronique, avec le bulletin mensuel TI Express, envoyé à près de 10 000 personnes. De plus, avec l'importance croissante du Web 2.0, le réseau social LinkedIn fait maintenant partie intégrante de nos communications. Ce réseau, qui rejoint principalement les décideurs et influenceurs de 35 ans et plus, nous permet d'établir un contact bidirectionnel constant avec cette clientèle, de partager des réflexions, des expertises, des articles ; de promouvoir nos conférences, nos activités et nos « bons coups ».

Le Web 2.0 va d'ailleurs être implanté de plus en plus au Réseau ACTION TI en 2009-2010, par le biais d'un nouveau site Web, de communautés de pratique, de blogues, en utilisant aussi des outils comme Twitter, les webinaires, etc. Quant à Facebook, il va nous permettre de rejoindre davantage les jeunes de 22 à 35 ans et travailler avec la relève étudiante des 15 à 21 ans.

DE CHALEUREUX MERCI

Pour finir, je tiens à remercier chaleureusement mes prédécesseurs à la présidence de notre organisme, tout comme mes collègues du conseil général et des conseils d'administration de nos six sections, ainsi que le personnel permanent du Réseau. Enfin, j'exprime toute ma reconnaissance aux partenaires d'affaires et associatifs qui nous appuient sans compter, ainsi qu'aux quelque 300 bénévoles qui permettent le succès de tous nos projets.

C'est grâce à l'intelligence, à la créativité et au dévouement de tous ces partenaires, collaborateurs, employés comme bénévoles que le Réseau ACTION TI va répondre aux passionnants défis qu'il s'est fixés pour les prochaines années.



LE SECTEUR AGRICOLE SUR LE CHEMIN DE L'INNOVATION!

Les défis du secteur agricole et agroalimentaire

par Youni Shabah, chargée de projets, CEFRIO

L'industrie agricole et agroalimentaire fait aujourd'hui face à une forte concurrence mondiale, une évolution rapide de la technologie et du marché et des exigences accrues sur les plans financier et environnemental¹. De plus, comme les autres secteurs économiques, le secteur agricole et agroalimentaire évolue de plus en plus dans une économie basée sur le savoir, source de créativité et d'amélioration de la compétitivité. Afin de relever de tels défis, ce secteur mise désormais sur les technologies de l'information et de la communication pour innover. Et en cette matière, le Québec prend une longueur d'avance.

Avec l'agriculture qui se complexifie ces dernières années, les producteurs et entrepreneurs agricoles du Québec se doivent d'être à la fine pointe de l'information, qu'elle soit technologique, financière, environnementale, comptable, etc.

Cependant, il n'est pas possible pour un producteur agricole d'être un expert dans toutes les sphères de son entreprise. C'est pourquoi le rôle des conseillers agricoles est si important. Plus que jamais, les intervenants qui accompagnent les agriculteurs dans la gestion de leur entreprise sont obligés d'utiliser des outils performants leur permettant de détenir toutes les informations pertinentes à leur travail. De plus en plus, ils doivent collaborer entre eux afin d'apporter le meilleur soutien aux producteurs agricoles et de bien les appuyer dans leur prise de décisions qui peuvent avoir des implications financières importantes.

Actuellement, près de 2 000 conseillers agricoles du secteur public ou privé, dans des formules de groupe, des organisations à but non lucratif ou encore des consultants, interviennent auprès des entreprises agricoles dans toutes les régions du Québec. Ces conseillers sont confrontés à des défis liés à leur pratique professionnelle : un environnement de plus en plus complexe qui nécessite une multidisciplinarité d'expertises et qui couvre de larges territoires. Comment améliorer la capacité de consultation des conseillers agricoles afin d'accroître la rentabilité et la compétitivité des entreprises agricoles? Comment abolir les barrières géographiques et faciliter le travail de collaboration entre les conseillers agricoles?

Un projet novateur : transformer les pratiques professionnelles

En réponse à l'enjeu stratégique de développement et de compétitivité du secteur agricole et agroalimentaire, le **Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ)** a souhaité donner une impulsion au mode de travail collaboratif entre les experts et conseillers agricoles. Le CRAAQ réunit plus de 500 agronomes, chercheurs, formateurs et conseillers, producteurs de pointe et dirigeants d'entreprises qui participent à l'élaboration de contenus scientifiques et techniques et de recommandations destinés aux entreprises agricoles et agroalimentaires, aux conseillers agricoles et aux intervenants du secteur.

Pour l'accompagner dans cette transformation, le CRAAQ a fait appel au **CEFRIO** afin de créer un espace virtuel d'information et de collaboration: le **Bureau virtuel agricole et agroalimentaire**. Le CEFRIO a donc mis à profit son expertise particulière en travail collaboratif et en communauté de pratiques.

La vision du bureau virtuel agricole et agroalimentaire

Le bureau virtuel agricole et agroalimentaire se veut un moyen pour développer une culture de collaboration et d'échanges de connaissances entre les experts et les conseillers, au bénéfice du secteur agricole et agroalimentaire. Cette initiative est née du désir de faire progresser le milieu agricole dans la voie du travail collaboratif, afin d'améliorer l'efficacité professionnelle des conseillers agricoles grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) comme levier d'innovation.

Le bureau virtuel offre ainsi un appui significatif aux conseillers agricoles en permettant, tout d'abord, d'abolir les barrières géographiques et de faciliter grandement le travail collaboratif entre les conseillers agricoles. De plus, l'accès à une foule d'informations pertinentes et parfois cruciales dans l'analyse d'une problématique s'est considérablement simplifié, puisque celles-ci sont disponibles à partir d'un même portail. Ainsi, peu importe que le conseiller expert requis soit à 500 km, celui-ci pourra apporter sa contribution au dossier par l'intermédiaire du bureau virtuel.

suite >

1. Source: http://www.agr.gc.ca/rcc-src/coop/index_f.php?page=agriculture&s1=pub





Caractérisé par un système convivial, fiable et sécuritaire, le bureau virtuel est un espace de travail développé selon les besoins de collaboration de groupes d'intérêt. Les outils de collaboration déployés pour répondre à leurs besoins sont les suivants: forum de discussion, bibliothèque, blogue, favoris, vidéo-conférence, calendrier lié au logiciel Outlook, moteur de recherche par mots-clés et par étiquettes. On y retrouvera, dès octobre 2009, une interface publique pour les conseillers afin de stimuler le maillage, l'appel de collaboration et le partage d'information en dehors des groupes d'intérêt déjà établis.

La mise en œuvre du projet : une démarche progressive

La première phase consistait à réaliser la planification du projet, soit l'analyse des besoins des conseillers ainsi que l'inventaire des outils technologiques disponibles. Le CEFRIO a mené une enquête auprès des conseillers agricoles du Québec et a accompagné le CRAAQ dans l'examen et le choix de plateformes technologiques appropriées. En collaboration avec le **Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM)**, une plateforme technologique a été adaptée pour les besoins du bureau virtuel.

Afin de faciliter l'appropriation de nouvelles technologies dans les façons de faire des conseillers agricoles, une approche pilote d'expérimentation a été privilégiée auprès de trois groupes cibles du domaine agricole, soit **Valacta** (production laitière), le **Réseau d'expertise en gestion agricole** (conseils en gestion pour les entreprises agricoles) et le groupe d'experts sur le bleuets nain, coordonné par **AgriNova**. Parallèlement, un travail d'analyse sur les dimensions propres à la gouvernance et à la gestion d'une telle plateforme de travail a été mené dans le but de guider les réflexions et les choix du comité directeur du projet.

L'évaluation du projet d'expérimentation a permis de dresser une liste des conditions qui doivent être prises en compte

lors de la réalisation et le déploiement d'une plateforme d'outil collaboratif: l'établissement d'un protocole et des objectifs à atteindre, l'animation, l'importance de préciser les rôles, la culture de collaboration, l'appropriation et la sensibilisation, la démarche d'accompagnement et le soutien technique.

Des résultats concluants

Depuis plus d'un an, les groupes de travail poursuivent l'utilisation du bureau virtuel. Ils ont notamment identifié différentes façons d'intégrer l'outil collaboratif dans leur usage quotidien et, à plus long terme, d'étendre la collaboration à d'autres membres du réseau et associations, d'utiliser l'outil collaboratif pour du *coaching* et du transfert d'expertise, etc.

« Le bureau virtuel n'est qu'un outil technologique tant et aussi longtemps qu'il n'est pas adopté, humanisé et intégré dans le quotidien des conseillers agricoles, soutient Marie-Claude Lapierre, coordinatrice du Bureau de projets et des TI, au CRAAQ. Il se doit d'être vu comme une valeur ajoutée dans le réseautage, le partage d'information et, surtout, la collaboration avec les autres conseillers pour une meilleure performance du secteur agricole et agroalimentaire ».

L'avenir du bureau virtuel : en augmenter l'usage et pérenniser la collaboration

La collaboration dans le secteur agricole et agroalimentaire est un choix stratégique qui doit s'appuyer sur un processus progressif de transformation du secteur. Ce n'est pas qu'un projet, un site Web, un portail ou un outil: c'est davantage la transformation de la culture professionnelle du milieu agricole et agroalimentaire.

Comme le souligne Brigitte Dumont, directrice générale du CRAAQ, *« Passer du mode silo au mode réseau: voilà l'esprit général du CRAAQ bien transposé au bureau virtuel autour de valeurs communes: le partage, la confiance et le respect d'autrui avec, en toile de fond, l'ob-*

jectif commun de transférer la connaissance pour appuyer le secteur agricole et agroalimentaire. Cette culture de collaboration est déjà présente dans notre organisation. Nous mettrons donc les efforts nécessaires pour déployer ces nouvelles façons de faire auprès de nouveaux réseaux. Certes, ce projet est avant-gardiste, c'est notre nature! »

Incontestablement, les bénéfices du travail collaboratif sont nombreux: réduction de coûts, gain de temps, augmentation de la productivité, amélioration de l'autonomie des équipes, capitalisation et transfert des connaissances et des expertises, plus grande fluidité des données, service client de meilleure qualité, etc.

Toutefois, le principal enjeu du bureau virtuel est de transformer réellement les pratiques professionnelles, de manière à ce que les conseillers agricoles en voient rapidement le bénéfice dans leur travail quotidien. Le CRAAQ a particulièrement à cœur cet aspect de la transformation. Il poursuit d'ailleurs son appui aux groupes de travail virtuels démarrés et aux nouveaux groupes, dont le **Centre de développement du porc du Québec (CDPQ)**, le **Réseau-pommier du Québec et les conseillers en relève et établissement agricole (CRÉA)**. Le CRAAQ souhaite également intégrer ces processus collaboratifs dans ses façons de faire avec certains de ses comités d'experts.

Il va sans dire que le secteur agricole est un secteur avancé dans ses pratiques collaboratives. D'ailleurs, le CRAAQ a toujours assumé un leadership continu en matière de technologie de l'information, notamment avec la réalisation d'une campagne de sensibilisation à l'utilisation d'Internet en 2000 et du projet Agri-Réseau, une banque d'information agroalimentaire francophone accessible sur le Web. Le bureau virtuel agricole et agroalimentaire constitue une autre initiative porteuse dans la concrétisation de l'usage des TIC au service du développement et de la diffusion du savoir dans ce secteur.